

Papa te raconte... Des histoires merveilleuses...

Un dragon tombé du ciel

Un conte rêvé puis écrit par Frédéric Emilion...

As-tu déjà regardé le soir, avant de t'endormir un couché de soleil ? Au début, le soleil est très gros et très rouge et puis, petit à petit il descend et disparaît derrière l'horizon. On dit alors que la nuit est tombée. Mais as-tu déjà vu autre chose tomber du ciel ? La pluie bien sûre et la neige, et peut être aussi les étoiles filantes qui brillent dans le ciel avant de disparaître. Mais sais-tu que parfois, des choses bien plus extraordinaires peuvent tomber du ciel ? C'est en tout cas ce que raconte la plus étrange histoire que j'ai entendue.

C'était il y a très, très longtemps, au temps où les rois et les reines vivaient dans des grands châteaux, où les magiciens et les magiciennes étaient très nombreux et savaient tellement de secrets que tout le monde même les grands princes leur demandaient conseil.

En ce temps là, dans un de ces royaumes, il y avait un village proche d'une grande forêt. Dans ce village habitait un petit garçon qui s'appelait **Tom**. Le papa de Tom était bûcheron. Il coupait du bois dans la forêt et le vendait aux gens du village. Tom adorait faire des cabanes, jouer à se cacher et à grimper dans les arbres. Ainsi, il accompagnait souvent son papa et il connaissait la forêt comme sa poche. **Petit Jo** était le meilleur ami de Tom, il était très gourmand et mangeait toujours pleins de gâteaux. Tout le monde lui disait " Petit Jo, un jour tu auras mal à l'estomac ! " et lui, il répondait " Mal à l'estomac, **tarte au chocolat** ! ". Et quand on lui disait " Petit Jo, un jour tu seras trop gros ", lui, il répondait " Petit Jo trop gros, **tarte aux abricots** ! ". Tom aimait vraiment bien son ami Petit Jo. Ils étaient tout le temps en train de rigoler et puis, il faut bien le dire que Tom lui aussi en profitait pour manger des gâteaux. Ainsi, depuis toujours, la vie du village était heureuse et tranquille.

Mais un matin, très tôt, il faisait encore presque nuit, tout le monde fut réveillé en sursaut par un bruit aussi fort que le tonnerre.

Des cavaliers sur d'énormes chevaux noirs avaient envahi le village. Ils galopèrent dans tous les sens et criaient tellement fort qu'ils faisaient peur à tout le monde. Ils portaient tous des casques et des armures de fer noir comme leurs chevaux. **Soudain**, ils s'arrêtèrent de galoper et se réunirent autour de leur chef qui prit la parole.

- Écoutez-moi petits gens, nous sommes des voleurs ! Les plus grands voleurs de tout le royaume ah ah ah ! Nous passons dans tous les villages et nous volons tout ce qu'il y a et ceux qui essaient de résister, nous les écrasons **comme des louches** ah ah ah!

- Euh! Comme des mouches chef, on dit : écraser comme des **mouches**, chef !

- Oui c'est, c'est ce que je voulais dire ! Alors, préparez nourriture, chevaux, vaisselles, et bien sûr vos bijoux ! Nous reviendrons dans trois jours et nous prendrons tout !

Le village entier était terrifié. Puis, le chef des voleurs fit un grand signe et toute la troupe repartit en galop dans un grand bruit.

- Oh, qu'allons nous faire ? demanda quelqu'un.

- Nous ne savons pas nous battre ! Nous ne sommes que des villageois et en plus nous sommes **trop loin** du château du roi ! Nous n'avons pas le temps de le prévenir pour qu'il envoie ses chevaliers à notre aide, il faut plus de trois jours pour y aller !

Alors Tom prit la parole.

- Écoutez, je connais la grande forêt par cœur. En la traversant, au lieu de passer par la route, je peux être au château du roi à temps pour qu'il envoie ses chevaliers. Qu'est-ce que tu en penses papa ?

- Eh bien, je pense que c'est un peu **dangereux** mais je crois que tu as raison Tom. Toi seul connais assez la forêt pour prévenir le roi à temps. Vas-y et sois prudent !

Sa maman s'approcha alors.

- Tiens Tom, prends ça, ce sont des provisions, j'ai même mis les gâteaux que j'avais préparé hier soir.

- Ah s'il y a des gâteaux, je viens aussi !

corne de crapauds! Voilà un atterrissage qui fait bien mal au dos !

Incroyable. La voix venait du trou. La chose tombée du ciel parlait. Quatre petites cornes commencèrent à dépasser du trou et puis, en dessous, deux grands yeux tout ronds et puis un grand bec ou un grand museau tout orange.

- **Oh lalalala, corne de poissons chats !** Mais qu'est-ce que c'est cet endroit ?

Cette fois, c'était sûr, la chose tombée du ciel parlait. Tom et Petit Jo n'en croyaient ni leurs yeux, ni leurs oreilles. La créature sortit complètement du trou. Elle était juste un peu plus grande que Tom. Elle avait deux petites pattes avant comme des bras et deux grosses pattes arrière sur lesquelles elle se tenait debout. **La créature** regarda tout autour d'elle et aperçut Tom et Petit Jo. Elle leur dit :

- Oh bonjour ! Je suis désolée, j'ai failli vous écraser **splouf** ! Mais je vous promets que je n'ai pas fait exprès. C'est parce que je ne sais pas encore voler.

- Mais vous êtes un oiseau qui parle ? demanda Tom.

- Oh eh un oiseau qui parle ! **Corne de chameaux**, ça c'est rigologolo ! Mais ça n'existe pas un oiseau qui parle ! Mon nom est **Rastaspolk** et je suis un dragon ! Enfin euh, pour l'instant je suis encore un enfant dragon mais bientôt je serais grand et je volerais comme tous les dragons !

- Mais les dragons, ça n'existe pas.

- **Ah corne de caïmans !** Oh tu es rigolo toi ! Et comment tu crois que je suis là alors ? Bien sûr que nous existons. Il y a très longtemps, on vivait dans les mêmes forêts, dans les mêmes vallées que vous, mais les hommes avaient peur de nous et passaient leur temps à nous chasser, bien oui ! Alors nous sommes partis vivre sur les plus hauts volcans de la Terre. Tu sais ces montagnes dans lesquelles il y a des grottes et des cratères remplis de lave. **Hum** les cailloux brûlants, rien que d'y penser, ça me donne faim !

- Tu manges des cailloux brûlants ?

- Eh! Eh ! **Tous les dragons** doivent en manger pour pouvoir cracher du feu ! Plus on en mange, plus on est grand et puissant ! Sais-tu que lorsque nous soufflons dans le ciel, on peut créer des tempêtes, ça s'appelle le souffle du dragon ! On s'en sert aussi pour pousser les nuages et nous volons derrière et personne ne peut nous voir. Et qui irait penser en voyant un nuage traverser le ciel, qu'il y a derrière un dragon qui se promène, hein ?

- Mais alors si tu voles, pourquoi t'es tombé ?

- Ah oui **cornes de limaces** ! Ca c'est un problème hélas ! Je ne peux pas voler, je suis trop petit, je n'ai pas d'ailes ! C'est ma maman qui me transportait. On était bien tranquille derrière notre nuage et j'ai aperçu non loin d'ici, un grand et beau château. Alors je me suis penché pour mieux le voir et j'ai glissé et je suis tombé.

- Et ta maman ne peut pas venir te chercher ?

- **Non oh !** Depuis que nous habitons dans les volcans, aucun dragon ne peut descendre au pied des hommes.

- Mais alors, qu'est-ce que tu vas faire maintenant ? demanda Tom.

- Et bien cornes de caribous, je n'en sers rien du tout, oh. Les volcans sont très loin ! Pour y aller, il faut pouvoir voler et pour voler, il faut **grandir**. Et pour **grandir**, il faudrait que je mange beaucoup de cailloux brûlants et à part dans les volcans, je ne sais pas où il y en a.

- Peut-être qu'avec de la magie, ça serait possible de faire cuire des cailloux, répondit Tom. Allons demander **au sorcier de la colline !**

- Et s'il nous transforme en arbre ?

- Tant pis, il faut essayer, c'est notre seule chance !

Et c'est ainsi que Tom, Petit Jo et Rastapolk prirent le chemin de la grande colline bleue.

Ils n'avançaient pas très vite car Rastapolk n'avait jamais marché dans une forêt. Il était bien plus à l'aise pour nager dans la lave bouillante.

Ils arrivèrent enfin au pied de la colline.

- Tu crois que tous ces arbres sont des gens que le sorcier a transformés ? demanda Petit Jo. En quoi tu crois qu'il nous transformera s'il est en colère ?

- Eh! Eh! En souris volante avec un très gros nez, **bête comme ses pieds.**

- Qui est là ? cria Tom.

- Ou alors, une grenouille qui la tête à l'envers marcherait vers l'avant pour aller vers l'arrière.

- Mais où êtes-vous ? demanda Tom. C'est vous le sorcier, vous êtes **invisible ?**

- Eh! Eh! Très visible, ce n'est pas sorcier. Continuez le chemin et vous me verrez.

Ils arrivèrent devant une vieille porte en bois et la poussèrent lentement. Le **sorcier** était là. C'était un très vieux bonhomme, ses cheveux étaient longs et tout blancs comme sa barbe qu'il avait attachée avec une ficelle pour ne pas qu'elle traîne par terre.

- Entrez donc chers amis et avancez je vous prie.

- Vous n'allez pas nous transformer en arbre ? demanda Petit Jo.

- Eh! Eh! Eh! Mais vous croyez donc à **toutes ces sornettes** que racontent les hommes quand ils sont un peu bêtes. Vous transformer en arbre mon ami mais **pourquoi faire ?** Les arbres il y en a pleins, il y en a même sous la mer.

- Mais vous n'êtes pas sorcier ?

- Oh ça dépend des moments, ça dépend de mon humeur et ça dépend du temps et ça dépend de l'heure. Mais dites moi donc, que faites vous ici avec ce dragon ?

- Il est **tombé du ciel** parce qu'il a glissé de sa maman derrière son nuage et il a fait un trou par terre et ...

- Et il s'appelle Patachlok, dit Petit Jo.

- Oui fin, Rastapolk. Et il ne peut pas retourner chez lui car il ne peut pas voler car il est trop petit ! précisa Tom.

- Encore un dragon qui tombe, ah ce n'est pas la première fois. Je leur ai déjà dit mais ils volent tous trop bas.

- Vous avez déjà rencontré un dragon qui était tombé ?

- **Bien sûr !** Et même plus d'un. Je ne suis pas sorcier pour rien.

- Alors cornes de caribous, vous pouvez me faire cuire des cailloux ?

- Oh bien sûr, je connais toutes les recettes. Ragouts de cailloux brûlants et **cailloux en brochettes**. Je sais même faire, c'est ma spécialité, la tarte aux pierres bouillantes et aux cailloux flambés.

- Ah ça a l'air bon !

- Mais ce n'est que pour les dragons Petit Jo. On se brûlerait si on en mangeait !

- Allons les amis, nous avons du travail.

Ils suivirent le sorcier dans la cuisine. C'était une **gigantesque** pièce vide mais tellement haute qu'on ne voyait pas le plafond. Au fond, il y avait une cheminée **immense** et dedans il y avait une marmite **tellement grande** qu'ils auraient tous pu rentrer dedans. A côté de la cheminée, il y avait un tas de cailloux énormes, des milliers et des milliers de cailloux. Rastapolk fut enchanté.

- **Miam miam miam miam miam miam !** Oh eh, eh, cornes de béliers je vais me régaler !

- Il n'y a pas de plafond dans votre cuisine monsieur le sorcier ? demanda Tom.

- Quand volent les dragons, mieux vaut qu'il n'y ait pas de plafond. Mais vous verrez plus tard pourquoi ce plafond bizarre. Pendant que j'allume le feu, veuillez remplir bien vite avec de beaux cailloux **la géante marmite**.

Et bientôt la marmite fut si pleine qu'elle déborda **presque**.

- Maintenant il faut attendre, attendre toute la nuit car c'est le temps qu'il faut pour des cailloux bien cuits. Allez dormir un peu vous en avez besoin. Je vous souhaite le bonsoir mes amis et dormez bien. Et Tom et Petit Jo s'endormirent avec Rastapolk dans la maison du

sorcier.

Le lendemain matin, ils furent réveillés en sursaut. Ils entendaient des cris ou plutôt des grognements et Rastapolk qui n'était plus avec eux.

- Vite Petit Jo, allons voir ce qui se passe !

Et là ils découvrirent Rastapolk en train de se goinfrer de cailloux. Il était maintenant énorme et comme il continuait de grandir, il se cogna la tête contre le haut de la cheminée.

- Aïe, cornes de ferrailles !

Sa voix était devenue terrible. C'était la voix d'un vrai dragon. Il était devenu tellement fort que d'un coup il souleva la marmite et avala tout ce qu'il restait d'une seule bouchée. Et cela le fit grandir encore. Il était maintenant plus haut qu'une maison et ses ailes étaient démesurées. D'un coup il s'envola dans la cuisine.

- Corne de caramboles ! Je vole, je vole !

Et Tom se rappela alors la phrase du sorcier : " Quand volent les dragons, mieux vaut qu'il n'y ait pas de plafond ".

- Tom, Petit Jo, je vole, je vole ! Je vais pouvoir rentrer chez moi !

Et Rastapolk se posa juste en face d'eux.

- Tu es devenu un vrai dragon ! dit Tom.

- Cornes de gros poissons, ah ah ah ! Mes amis, merci !
Sans vous, je serais resté prisonnier du monde des hommes. Je ne vous oublierai jamais, nous sommes amis pour toujours.

- Maintenant tu vas partir ?

- Je ne peux pas revenir, vous le saviez bien.

- Mais alors, on ne se reverra plus ?

- Ah ah ah, maintenant que je suis un vrai dragon, j'ai quelques pouvoirs magiques. Je peux voyager aussi facilement dans le ciel que dans le monde des rêves. Et si vous pensez à moi très fort le soir, avant de vous endormir, je vous entendrais. Je viendrais et on pourra se voir et jouer aussi souvent qu'on voudra.

Tout d'un coup, le sorcier surgit dans la pièce. Il avait l'air **affolé**.

- Mes amis, c'est très grave, il faut se dépêcher! Les voleurs sont au

village et ils vont tout brûler! Ils n'ont pas attendu trois jours, ils reviennent aujourd'hui! Ils riaient car ils vous ont menti!

Tom dit :

- Mais comment on peut faire ? On n'aura jamais le temps de prévenir le roi !

- **Cornes de crabes au nougat**, je peux t'aider Tom si tu as confiance en moi. Écoute-moi bien. Si tu prononces mon nom trois fois de suite à haute, claire voix, tu deviendras d'un seul coup aussi fort et puissant que moi et tu auras aussi **le souffle du dragon !**

- J'ai compris Rastapolk.

- Alors je peux repartir tranquillement maintenant. Et bien au revoir les amis et à bientôt dans les rêves et les nuages ! En avant cornes de crabes géants !

Et Rastapolk s'envola dans le ciel de la cuisine et disparut.

- Allez Petit Jo, il faut retourner au village! Au revoir monsieur le sorcier, merci pour tout!

- Il n'y a pas de quoi c'est naturel mais foncez vite **cornes de caramel !**

Quand Tom et Petit Jo arrivèrent au village, les voleurs étaient déjà là. Montés sur leurs chevaux noirs, ils obligeaient sous la menace, les villageois à leur apporter les beaux habits, la vaisselle, les bijoux et toute leur réserve de nourriture. Personne ne résistait.

- Arrêtez tout de suite ! cria Tom.

Tout le monde le regarda. Le chef lui répondit d'un air menaçant :

- Comment oses-tu me déranger, espèce de vermisseau ?

- Arrêtez, ou vous aurez affaire à moi et au souffle du dragon !

Le chef éclata de rire ainsi que tous les voleurs. Les villageois se disaient que Tom avait dû tomber sur la tête dans la forêt et qu'il était devenu fou.

- **Ah ah ah!** Est-ce que tu te souviens mon garçon, que nous sommes des voleurs et que personne ne peut nous résister? Et que

tous ceux qui essaient, on les écrase **comme des louches!**

- Euh, comme des **mouches** chef !

- Oui euh c'est ce que je voulais dire! Alors peux-tu m'expliquer comment tu vas m'empêcher de t'écrabouiller comme une euh ... euh **de t'écrabouiller !**

- Et bien je vais vous souffler dessus tellement fort que vous aller vous envoler et atterrir de l'autre côté de la terre.

- **Ah ah ah**, décidément ah ah, t'es vraiment marrant, marrant hein ! Et bien puisque tu insistes, je vais te mettre une raclée dont tu vas te souvenir.

Et accompagné de tous les voleurs, il commença à avancer vers Tom.

- Rastapolk ! **Rastapolk ! Rastapolk !**

Tom avait crié si fort que le chef et ses cavaliers s'arrêtèrent de surprise. Et il commença à leur souffler dessus de toutes ses forces.

Incroyable. Son souffle était d'une puissance extraordinaire. Les cavaliers tombaient de leurs montures et les chevaux glissaient sur le sol comme des feuilles mortes. Tom n'y croyait pas. Il se retourna pour regarder s'il n'y avait pas une vraie tempête. Et là, **en levant les yeux au ciel**, il remarqua un nuage qui s'était arrêté au dessus du village. Il aperçu la tête de Rastapolk. C'était bien lui et il avait soufflé sur les voleurs. Rastapolk fit un clin d'œil à Tom, puis il disparut à l'horizon bien caché dans son nuage.

- Pitié, ah pitié, c'est toi le plus fort, oui le plus fort ! Ne m'écrase pas **comme une douche !**

- Comme une **mouche!** lui répondit Tom. On dit écraser comme une mouche! Et est-ce que tu me promets de ne jamais revenir dans ce village et même de ne jamais revenir dans tout le royaume ?

- Oui, oui, je le promets, je le promets!

- Et de ne plus jamais voler personne ?

- Oui, oui, je le promets!

- Alors vas t'en et qu'on ne te revoit jamais!

Alors, le chef des voleurs s'enfuit en courant et on ne le revit **jamais**.

Il y eut ce soir là, dans le royaume, une fête grandiose. Tout le monde eut le droit de manger pleins de gâteaux, de danser et de chanter. Il y eut même un grand feu d'artifice qui éclaira tout le ciel et les nuages. Tard dans la soirée, Tom et Petit Jo allèrent se coucher, ils étaient heureux. Ils pensèrent très fort à Rastapolk car ils savaient tous les deux que cette nuit et toutes les autres nuits, ils allaient le retrouver dans leur rêve et vivre avec lui encore **pleins d'aventures merveilleuses...**